

L'INVITATION POUR UNE ÎLE.

Je ne dis pas sous quel signe se trouve cette île,
mais on n'en connaît pas de plus belle en pleine mer.

Le poisson chanteur existe là-bas.

Au nord il y a de tout: des baleines bleues,

l'oursin rouge et le dauphin volant.

A l'est de l'île le geyser gigantesque

lance de l'eau tiède. Qui veut prendre un bain?

Il y a des plantes carnivores, pas voraces, qui aiment.

Et au sud qu'y-a-t-il? Des rivières de lait,

des terres qui se meuvent, des femmes qui naissent,

des racines qui grimpent, des lagunes tremblantes,

des cocotiers gémissants, des sables se fendant.

Et à l'ouest qu'y-a-t-il? L'occident n'y est pas,

ni les choses de là,

La terre est jeune: on doit regarder le soleil qui se lève.

J'invite les garçons, j'invite les jeunes filles

pour voir cette île, pour courrir dans ses bosquets,

dans les vallées en fleur, nager dans les lagunes,

jouer à cache-cache, et dormir sur le sable.

cueillir les amours qui existent là.

Le soleil de minuit, l'aurore boréale,

le comète de Halley et les filles natives

dont tu peux jouir. Jeunes filles, allons y

avant que cette île ne s'engouffre pas,

avant que n'arrivent les guerriers des terres,

avant que ne viennent les pirates de la mer.

Oh, quelles nuits! nuits immenses! nuits tellement lunaires!

Vous pouvez contempler la Grande Ourse, la Lyre,

l'Orion, la clarté de Altaïr,

les étoiles filantes courant dans l'espace,

et l'étoile des mages immobile dans l'air,

Quelles nuits, mes petites, nuits d'immense clair de lune.

Et les siestes? oh, quelles siestes! la brise est si suave,

il y a des hamacs sous les cocotiers,

La vieille jouant, le soleil se voilant,

les oiseaux chantant des chansons berceuses.

Mes petites, allons-y, car les nuits ténébreuses,

ne tarderont pas à venir. Alors, que deviendra l'île,

l'île la plus belle qu'il y a dans la mer,

ou on peut rêver aux amours

qui pour nous en cette vie ne viendront jamais.